

## Entretien avec Jimy (28/4/1998)

- Reviens-en alors aux épisodes d'avant cette année.
  - Et donc, ce jour-là on a été dans la fameuse cabane. On a fait une séance avec le verre. Et on a commencé à poser des questions (...). J'étais avec une copine, donc différente de celle qui, avec moi, devait normalement diriger les séances.
  - Tu étais seul à diriger finalement.
  - Ce jour-là, j'étais seul à diriger. Et à un moment donné ça a commencé à déconner. Je m'explique. C'est-à-dire que, pour nous le signe qu'un esprit malin était présent, c'est que lorsqu'on posait des questions, il commençait au fur et à mesure à dire, à répondre n'importe quoi. C'est-à-dire que ça n'avait plus de sens.
  - Oui, oui. Incohérence.
  - X. Y. Z. R. S. Z. ... Et le verre partait d'une lettre à l'autre, comme ça, sans plus aucune cohérence. Et de plus en plus vite. O.K. ? ! Mais nous on avait le doigt dessus.
  - Sur le verre
  - Mais à peine. Et donc, là, il quittait le doigt. Je veux dire il allait plus vite que le doigt. Fffft. fffft. fffft. fffft. Et nous on le suivait. Et à un moment, tout le monde a lâché le verre parce qu'on a commencé à flipper. Et la fille qui était à côté de moi ne l'a pas lâché. Elle a gardé le doigt dessus, et le verre a commencé à tourner sur lui-même. Et il s'est soulevé d'environ 15 cm. Et alors, quand il a vu qu'il s'est soulevé de 15 cm, là, elle l'a repoussé, comme ça, et le verre est tombé (...) à côté sans se casser, quoi. Il a basculé. Et au moment où elle l'a repoussé, bein, elle s'est repliée sur elle-même, et elle a commencé à pleurer. Nous on se dit : "Elle a eu peur. (...)" (...) Et elle s'est relevée et elle m'a regardé. Et elle m'a dit : "Toi, tu ne me touches pas !"
  - Elle avait une voix changée ?
  - Bein, elle avait pas une voix changée, mais son regard [n']était plus le même, quoi. Et donc, là on s'est dit : "Ça y est. Elle est possédée !" Bon. Les jeunes, l'effervescence ... (...) On commence à prier. (...) Et alors là, elle se lève, elle descend, quoi. Et elle court (...), enfin, il y avait le pré, quoi. (...) Et alors nous, on descend. Et je dis à deux types d'aller s'occuper d'elle (...). Alors, moi pendant ce temps-là, bon, vu que j'étais responsable : tout le monde me regardait, quoi. (...) C'était à moi de prendre l'initiative, quoi. Les initiatives. (...) Je suis sûr d'une chose, c'est qu'elle m'a pas vu. O.K. ? Donc, elle, elle était occupée par les deux. Et elle était en train de parler avec eux. Et moi j'ai été dans un coin prendre deux bouts de bois, et avec corde, j'ai fait une croix. O.K. Et donc, je me suis approché d'elle par derrière, avec la croix derrière le dos. Et à un moment donné, elle arrête de parler avec les deux types, elle se retourne vers moi et elle me dit : "Toi, fais attention avec ce que tu as derrière le dos !" Alors, là, j'ai vraiment flippé. J'ai vraiment eu très peur. Et à ce moment-là, on est devenu en peu violent. [...] Et puis, pfff : d'un coup ça va mieux. Elle dit : "C'est bizarre." Elle me racontait des visions qu'elle avait eues pendant son état, parce qu'elle se rappelait pas apparemment. Et elle nous disait qu'elle avait envie de nous tuer. Voilà. [...] J'ai pensé, j'ai remis les choses en question et, ça, ça fait partie des choses que j'ai détruites, quoi. Parce que elles ne tiennent pas la route, à l'analyse, quoi.
  - Détruites ?
  - Oui.
  - Définitivement ?
  - Définitivement. Elles ne tiennent pas la route à l'analyse. Parce que ...
  - Oui, mais les faits sont là, enfin.
  - Mais les faits sont là. Mais elle aurait très bien pu simuler. (...) Tu vois ce que je veux dire ?
  - (...) Oui, pour cet épisode-là, mais enfin, (...) le fait que la bougie ... (...)
  - Mais oui, mais ça encore, ça peut être une question ... C'est nos énergies, quoi.
  - Oui.
  - (...) L'univers est fait d'énergie. Nous sommes faits d'énergie. (...) Il y a de l'énergie à l'intérieur de nous.
  - Qui peut s'extraire.
  - Qui peut être dirigée, quoi. Je suis à peu près sûr, même si tout le monde n'y arrive pas. Il y a déjà eu (...) certaines recherches scientifiques (...) sur le pouvoir de l'esprit sur la matière. Et apparemment, il y a vraiment des choses qui sont possibles.
- 
- Donc, on a continué à faire des séances. C'était une dizaine de séances par jour, hein. Je veux dire ...
  - Ah oui ! Pendant les grèves ?
  - Ah oui, oui ! C'était tout le temps, tout le temps. Je te dis, moi je pense que j'ai un peu perdu l'esprit pendant cette période-là. Je devenais (...) un peu fou. Réellement.
  - Oui. Mais quoi, des séances qui dureraient ... ?
  - Ah. Ça pouvait durer une heure. Ça pouvait durer ... Donc, tu vois, dans les révélations qu'on a eues pendant les séances de spiritisme, y'a rien de réellement troublant. La seule chose qui est vraiment troublante (...) dans ces expériences-là, c'est ce qui s'est passé. (...) Par contre, au niveau des révélations, parce que, après ça, je me suis intéressé aux cartes. La cartomancie (...) Là, il y a eu des choses vraiment

très, très, très troublantes, quoi. Je vais rester dans le spiritisme pour le moment. (...) Donc, on a continué. Effectivement, j'ai cru être possédé plusieurs fois.

- Oui
- Lors de ces séances. Donc je t'ai expliqué, hein. Je ressentais, au début c'était énormément de froid d'abord. (...) C'est comme s'il y avait (...) un vent glacial autour de moi, quoi. D'un coup. Et au niveau du dos, au niveau des mains, des membres. (...) Surtout au niveau de la poitrine.
- Et le souffle coupé comme tu disais.
- Et je commençais à avoir difficile à respirer. Vraiment (...) de plus en plus dur. Et (...) des douleurs à la poitrine. Et puis, d'un coup, il fallait que j'enlève ma chaîne. Mais bon. Il faut te dire qu'on était dans une ambiance très... de comédie, beaucoup, hein.
- Oui ?
- Donc, chacun ... Dès qu'il se passait un petit quelque chose, c'était amplifié cent fois par, et notre persuasion par rapport à ça, et par notre ...
- La façade à garder devant les autres ?
- (...) La façade à garder devant les autres, et par le fait qu'on se motivait l'un l'autre à ... Donc, ça prenait tout de suite des dimensions énormes, quoi.
- Décuplées.
- C'est ça. Et donc, ça m'est arrivé plusieurs fois, et là je me mettais à courir dans tous les sens. J'essayais de leur échapper, ils me couraient après, enfin. Bon, c'était des choses assez bizarres, et une seule fois, dans toutes les fois où ça m'est arrivé, je ne me souviens pas de ce que j'ai fait. [...] Si tu me demandes comment je m'explique ça, moi je dis que c'est lié à mon état d'esprit du moment, quoi. (...) C'est une crise de schizophrénie.
- Ah bon ? !
- Je suis sûr que c'est une crise de schizophrénie.
- Et tu expliques aussi la force que tu pouvais déployer ?
- Aussi.
- Enfin. Ça, ça serait à la portée de chacun de toute façon selon toi.
- C'est une crise de schizophrénie.
- Que tu n'auras plus jamais eue après ?
- Dans d'autres circonstances. Lors de la prise de certaines substances.
- Hallucinogènes ?
- C'est ça. Et donc, c'est pour ça, c'est grâce à ça que je me suis rendu compte que c'était une crise de schizophrénie, parce que c'est des moments où on est persuadé que ... Où on joue, où on joue au début, et puis on joue plus. Et on s'en rend compte seulement après.
- Trop tard.
- C'est ça. Et on réalise, on prend conscience qu'on a commencé en jouant, et que, à un moment donné, on était vraiment ce qu'on jouait. Voilà. [...] Et donc, pendant ces séances-là, vraiment quelque chose d'assez (...) troublant. C'est la fois où on a changé d'endroit pour faire notre séance. Toujours au terril, plus près de la garderie d'enfants *Les Mésanges*. Et donc, là, j'étais avec la fille qui avait reçu les « pouvoirs ». (...) Et on a fait une séance en ce tenant les mains, et on a vu une vision, tous les deux. On a vu des mains pleines de sang.
- La même vision tous les deux ?
- Tous les deux. On a vu des mains pleines de sang. Et, quelques minutes après, on a entendu une sirène. Donc on est sorti du petit bois, et on est arrivé tout près de la garderie d'enfants. Et on a demandé ce qui se passait. Et on nous a dit que c'était un bébé qui venait de s'étrangler avec le cordon de sa tétine. Alors on se regarde, la fille, les autres. On se dit : "Mais c'est pas possible." Et à ce moment-là, il y a une vieille dame qui promenait son chien, qui arrive, et qui nous regardait, et qui vient près de nous, et qui nous dit : "C'est de votre faute ce qui s'est passé."
- Interloqués.
- On fait : "Qu'est-ce que tu racontes, vieille peau ? C'est de notre faute ? !" - "C'est de votre faute. Vous avez appelé les mauvais esprits."
- Ah ! Elle a dit ça ?
- Elle a dit ça. Elle ne nous connaissait pas. Par après, j'ai su que c'était une « sorcière », c'est une femme qui tire les cartes, qui pratique la sorcellerie, etc. Donc, voilà. Ça c'est une des choses qui sont très, très troublantes (...) dans ce qui nous est arrivé.

- 
- Donc, ça c'est un des épisodes clé ?
  - C'est ça. J'essaye de me souvenir s'il y en a eu d'autres. Oui, après donc, on a rencontré une autre personne ...
  - Une inconnue toujours ?
  - On l'a rencontrée par hasard. Oui. C'est très bizarre, hein. Quand t'es dans un milieu comme ça, tu rencontres toujours des gens qui pratiquent ... (...) soit du spiritisme, soit de la magie, soit ... Parce que bon, les sujets de conversation c'était ça, tout le temps, et automatiquement, les gens qu'on rencontrait ils entendaient, et ils disaient : "Oui. Moi aussi."
  - Vous étiez obnubilés, quoi ?

- On était complètement obnubilé. Moi je te dis, je ne pensais qu'à ça. (...) Et donc on a rencontré cette personne. (...) c'était quelques mois plus tard, on faisait partie d'une troupe. Où on faisait des petits spectacles, tu vois ! ? Play-back, des choses comme ça. (...) Et on répétait dans une brasserie. Et, cette fille était la filleule du patron de la brasserie, qui était plus âgée que nous. (...) Elle était danseuse, et elle est rentrée dans la troupe avec nous. Et quand elle a compris ce qu'on faisait, elle a dit : "Moi aussi. (...) Je pratique ça."
  - Assidûment ?
  - Assidûment. (...) Moi j'étais attiré par elle, et apparemment elle aussi. (...) Je suis tombé amoureux de cette fille. (...) J'ai eu plusieurs discussions avec elle, et elle m'a carrément dit : "Je suis la fille de Satan." (...) Autre chose très troublante : (...) On a fait une séance avec elle. Dans la brasserie. A l'étage. [...] Et on a commencé à faire la séance. On a invoqué Satan.
  - Oui. Comme à l'époque avec le nouveau venu ?
  - Pas avec les bougies. Avec le verre.
  - Avec le verre toujours.
  - Avec le verre. Et alors elle, elle restait de côté. Elle regardait, elle observait, et à un moment, elle dit : "Vous voulez vraiment Satan ?" - "Oui." "Vous le voulez vraiment ?" - "Oui." "D'accord." Et elle a mis sa main sur le verre, elle nous a bougé carrément les doigts, elle a pris le verre en main, comme ça. Et à ce moment-là, on a commencé à entendre, parce que c'était une grande pièce vitrée, on a commencé à entendre les fenêtres craquer. Des bruits, partout autour de nous. On savait pas d'où ça venait. Il y avait personne. Tac, tac, tac, tac, tac, tac, tac, tac, tac. Et à un moment, on regarde tous en même temps vers le couloir, et là, on a vu comme un voile noir, qui passait d'une pièce à l'autre, dans les deux petites pièces. (...) Alors, on a été pris de panique, quoi. On a tout arrêté. J'ai bougé sa main sur le verre. "Qu'est-ce que c'est que ça ? ! Qu'est-ce que tu nous fais ? ! C'est des conneries !" Enfin, moi j'ai réagi assez vivement. Et elle me dit : "Bein, vous voulez jouer ? ! On va jouer."
  - Et elle continue ?
  - Non. Et les autres sont descendus. Et moi j'ai voulu les suivre, et elle m'a dit : "Non ! Toi, reste !"
  - Oh putain ... !
  - Alors moi, comme j'en étais amoureux, je suis resté. Fallait pas que j'aie peur, quoi, tu vois ? ! (...) Et, je venais de finir une bouteille de coca que j'avais déposée sur une table, à l'extrémité de la pièce. (...) Et alors elle me dit : "Tu vois la bouteille ?" Je dis : "Oui." Et à un moment, je regarde la bouteille, et paaaf : elle pète.
  - Tu as ramassé des lambeaux ?
  - J'ai pas ramassé des lambeaux. J'étais loin. Une grande pièce. La bouteille a pété. Et elle me dit : "C'est moi qui ait fait ça." Bon. Et, bon, je discute avec. Et elle me dit qu'elle a aussi le pouvoir de lire dans les pensées, et de communiquer par télépathie. [...] Mais cette fille, j'ai compris par après : c'est une mauvaise, quoi. Je veux dire, c'est pas ... Elle était pas vraiment ce qu'elle disait. Voilà. Pourtant, il s'en sont passé des choses bizarres, mais ... Peut-être qu'elle a réellement le pouvoir de communiquer par la pensée. Peut-être. J'en sais rien. C'est vraiment que c'est assez troublant.
  - Mais pas à bon escient ?
  - C'est ça. C'est ça. Oui. Elle est très, très ... C'est une grande manipulatrice. Elle est vraiment mauvaise, donc.
- 
- C'est vrai que lorsqu'on est sous certaines substances, comme ça, on est beaucoup plus sensible. A tout. A tout ce qui t'entoure. Aussi bien les ambiances que les gens. Il y a une particularité, sous champignons par exemple, c'est que les traits, les traits caractéristiques ...
  - Physionomiques ?
  - ... physionomiques des gens, sont exacerbés. Exacerbés.
  - Caricature ?
  - C'est ça. C'est-à-dire que tu perçois, en observant la personne qui est en face de toi, tu perçois le moindre de ses états d'âme, le moindre ... Tous ses passages. Tu vois ? Tac, tac, tac, tac. Ça se fait comme ça. Et tu les perçois, quoi. (...) Par ses expressions. Et tu les ressens hyper-amplifiés.
  - Oui. Et tu fais "tac, tac, tac". Ça veut dire que c'est continu ... ?
  - Ça va très vite.
  - ... ou bien c'est en ... ?
  - C'est continu (...) En fait, c'est ... Généralement, quand je prends des champis, je le prends pas tout seul, et la personne qui est en face de moi elle en a pris aussi.
  - Oui.
  - (...) L'espace-temps n'existe plus.
  - Ah, bon.
  - (...) Je veux dire, si je te parle, si maintenant j'étais sous champignons, je te parle en te regardant : je suis dans une ambiance. Je n'ai qu'à tourner les yeux à côté de toi, et je suis dans une autre, je passe dans un autre monde, dans une autre ambiance, dans une autre odeur, dans une autre ... Et c'est toujours comme ça. Et donc, les gens qui sont en face de toi, tu perçois tous ces passages-là. Et très amplifiés. Et tu les reçois. Tu les ressens. (...) Disons que c'est comme si y'avait plus besoin de parler.
  - Oui.

- Et que on communiquait par sentiments. Donc, on se communique comme ça les ambiances. [...]
- Donc, tu penses que les hallucinogènes seraient une façon, enfin, une facilité pour la communication d'ambiances et de sentiments ?
- (...) Oui, oui. A condition qu'elles ne soient pas transformées.
- Modifiées chimiquement ?
- C'est ça. (...) En tout cas, au niveau des ressentis, c'est très présent.
- Mais ça doit nécessairement se faire alors (...) dans un groupe ?
- Oui. Ou peut-être tout seul aussi. Je suis sûr qu'en les prenant seul, ce sera pas les gens, mais ce sera les lieux. Les couleurs. Les odeurs. (...) Les sens sont en éveil ... En fait, c'est pas les sens qui sont plus en éveil que d'habitude. C'est toi qui es plus réceptif à des sensations, que d'habitude.
- Et aussi aux gens ?
- Et aux gens.
- Pour peu que les gens soient là ?
- C'est ça. (...) C'est comme si tu avais des antennes. Tu vois ? Quand tu vis dans une ville, que tu te promènes dans cette ville tous les jours, dans les mêmes rues, tu [ne] vois plus les choses. Tu passe à côté, sans les voir. Et il y a des jours où, comme ça, paf, il y a un déclic. Et tu vois la cathédrale (...) comme tu l'as jamais vue. Et tu te dis : "Wouaahw !" (...) Et sous champis, c'est toujours comme ça. Pour tout. Tu [ne] vois plus les choses comme elles sont. Ou comme tu les voyais. Ou peut-être, justement, que tu les vois comme elles sont. Plus comme tu les ignorais.
- A supposer alors que les choses ont une âme ?
- Je ne dis pas que les choses ont une âme. Non. Je crois que les endroits, des endroits s'imprègnent de ... Peut-être. J'en sais rien. (...) C'est une supposition. Je n'y crois pas, c'est une des questions que je me pose, disons, que les endroits sont imprégnés des gens qui, ou des ... qui y sont passés.
- Ils ont une sorte de mémoire ?
- Peut-être. Peut-être. [...] J'ai remarqué ça plusieurs fois, c'est que je suis très sensible à l'entourage, aussi. Et c'est pas le regard des autres. Ça n'a rien à voir. Je parle pas de ça. Je parle des choses qui sont là, présentes. Et des personnes. Et donc, je me suis posé plusieurs fois la question : "Est-ce que les objets ont une mémoire ? Est-ce qu'ils sont ... ? Est-ce que les molécules changent (...) quand tu rencontres d'autres molécules ?" Tu vois ?
- Tu expliquerais ça au niveau moléculaire ?
- Peut-être. Peut-être.

- (...) Sur les pouvoirs qu'on attribue à Dieu, mais aussi à sa partie adverse, à savoir le diable ... ?
- Oui, quoi. Non je ne ...
- Bein, que la copine en question qui se disait fille de Satan ...
- Elle est un peu conne, hein.
- Elle est ... ?
- Je m'en suis rendu compte après.
- Oui, d'accord. Mais enfin, elle s'attribuait des pouvoirs... Est-ce qu'il ... ?
- (...) C'est quelqu'un de très, très faible. Alors. Qui n'avait aucune confiance en elle. Et donc, pour se donner une contenance, une importance, elle manipulait, elle essayait de manipuler les gens par l'amour, par les sentiments et par le sexe. O.K ? Donc, je vais dire, c'était une façon, pour elle, d'exister par rapport à un groupe. De se faire croire la fille de Satan.
- Comment ? Par rapport au groupe, ou par rapport à toi ? Parce que ...
- Non. Par rapport au groupe. C'était une façon de se donner de l'importance. Ça je l'ai compris par après, quoi.
- Et où est-ce qu'elle aurait pondu (...) ce fait de pouvoir communiquer ?
- Mais ça, peut-être que, effectivement, elle détient ce pouvoir, quoi. Ce pouvoir, ou cette faculté. Moi j'appellerais ça plutôt une faculté.
- Une faculté.
- Oui.
- (...) Et tu verrais un rapprochement entre le fait qu'elle se dit fille du diable et le fait qu'elle prétend avoir des facultés de télékinésie (...) ?
- (...) Il ne faut pas oublier une chose, c'est qu'on vit dans une société judéo-chrétienne. Donc, on reçoit une éducation judéo-chrétienne, avec des valeurs judéo-chrétiennes. Dans cette éducation, chrétienne, on nous apprend que tout ce qui est paranormal est satanique.
- Ah !
- Donc, ça pourrait être lié à ça. Je veux dire, à partir du moment où quelqu'un vit des choses qu'on appelle surnaturelles (...), il peut lier ça directement au mal, dans son inconscient.
- Oui. Mais encore faudrait-il qu'elle ait été éduquée à la façon judéo-chrétienne (...)
- Ça n'a aucune importance. (...)
- Ça n'est pas dit explicitement, tu veux dire ?
- Non, mais si tu as lu la Bible, je veux dire ...
- Est-ce qu'elle l'avait lue ? C'est ça que je me pose aussi.
- J'en sais rien.

- Le mieux, c'est peut-être que je la voie, alors, encore.
  - Non.
  - Non ?
  - Je suis désolé.
  - Tu voudrais pas, toi ?
  - Non.
- 

- Mais alors, pour en revenir à ce qui concerne la télépathie, et ton cas à proprement parlé, c'est ...
- Mon cas, comme exemple concret, je peux te donner seulement celui que je t'ai déjà donné. (...)
- Oui. Et par rapport au spiritisme, ou au satanisme ? Ce qui se véhicule autour de Satan, disons. Dans ce que tu en as vécu toi ?
- Bein, écoute. Nous on considérait Satan comme le mal, quoi. C'est clair.
- Le mal ...
- Le mal. Le pur mal.
- ... par excellence ?
- Le mal, le destructeur, le tueur, le vengeur. Le sournois. Le Malin, quoi. Donc ... Et elle, elle lui ressemblait. Tu vois ? ! Donc, c'est pour ça qu'en y réfléchissant par après, (...) j'ai rapproché ça à [d']une question de morale [plus] qu'à une question de satanisme. Pur. J'ai jamais fait de réelle messe noire. [...] Si tu veux, Satan était un jeu pour nous
- Mais qui vous a pris complètement ?
- Oui. Mais en même temps, c'était un jeu, et on en avait très peur. Donc on ne serait jamais rentré dedans... Peut-être, elle, elle aurait pu arriver à nous faire entrer vraiment dedans, parce qu'un jour, elle nous a dit : "Si vous voulez, vous pouvez tout avoir. Il suffit de le vouloir." (...) Ça voulait dire : si vous voulez vraiment avoir des pouvoirs, et bien, il faut vous donner à lui, quoi. Mais pour nous, ça c'était impensable. Voilà. (...)
- Malgré le fait que, à plusieurs reprises dans tes séances avec le verre, il t'avait dit : "Je t'aurai. Je t'aurai." ?
- Oui.
- Tu penses pas qu'il t'a eu, d'une certaine manière, par sa fille, celle qui se disait sa fille ?
- Oui. Si. Il m'a eu d'une certaine manière par elle. Mais il m'a eu ... Maintenant, hein, la seule chose que j'aie découverte en lisant la Bible, c'est le Diable. C'est-à-dire : tout ce qu'on nous interdit dans la Bible, et bien, je le suis aujourd'hui. (...) Mais c'est pas le Diable. C'est l'Homme. C'est la volonté de l'Homme. Sa volonté de puissance, sa volonté (...) de connaissance. Et c'est pour ça que j'ai détruit les religions, en partie, parce que les religions, à part le bouddhisme, ne se basent pas sur la connaissance, mais sur la Foi uniquement.